

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 13 MARS 1995

MURRAY BOOKCHIN

Le vieux lion  
de l'écologie socialeIl dénonce les dangers des idéologies vertes réactionnaires  
et déplore le désarroi de la gauche

ANTOINE ROBITAILLE

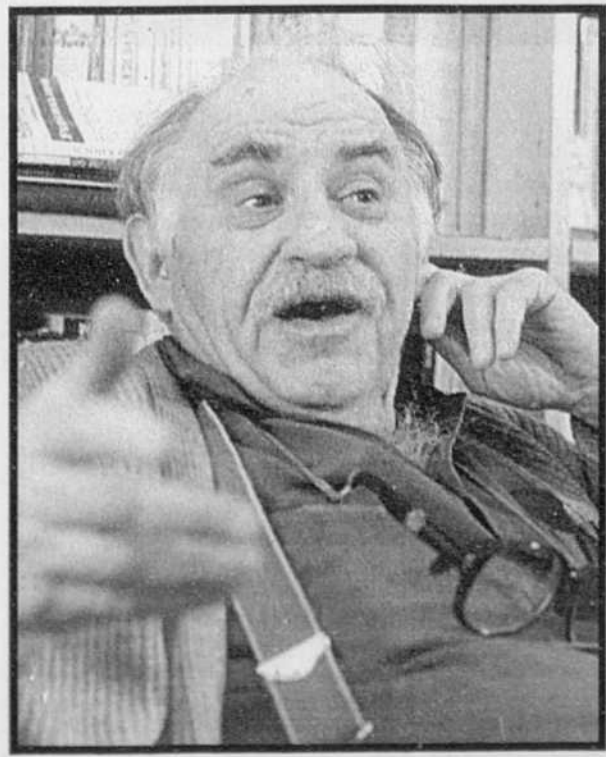
**L**a crise écologique? Elle ne nous fait plus vraiment frémir. On en parle beaucoup moins qu'avant. L'état d'urgence qu'on a connu ces dernières décennies s'est récemment mué en un état d'indifférence, voire de méfiance face aux verts. L'écologie, «oui, mais lorsqu'on aura les moyens», entend-on. Mais aussi: l'écologie, «peut-être, si vous prouvez qu'il y a vraiment une crise». Et souvent: l'écologie, «non, embrasser les arbres est passé de mode».

Murray Bookchin, lui, ne lâche pas. Ce vieux lion de l'écologie sociale explique à sa façon la désaffection tranquille des populations occidentales face au combat pour la nature. Selon lui, la faute revient surtout à une catégorie particulière d'écologistes: «les *deep ecologists* et les écolos mystiques ont éloigné les populations des causes vertes en leur disant que les humains ne valent pas plus qu'une larve, qu'un papillon, qu'un poisson ou un oiseau. Après tout, comment voulez-vous intéresser les gens à l'écologie de cette façon? Ou pis encore, en leur démontrant qu'ils sont le cancer de la planète?».

À quelque 25 années de son centenaire, Bookchin, un des précurseurs de l'écologie aux États-Unis — «il y a 43 ans que je m'intéresse à ces questions», dit-il —, a encore le goût de se battre. En particulier contre cette idéologie *deep* et contre la mystification *new age* de la Nature dont il dénonce les dérapages «foncièrement misanthropes». Ces dernières années, il a consacré de larges parties de ses livres à la dénonciation de ces idéologies «franchement dangereuses et antidémocratiques».

«L'idée de nature est à manier avec soin, dit-il. Ernst Haeckel, celui-là même qui a inventé le mot écologie, était profondément raciste. Et le romantisme allemand, qui l'exalte, a conduit au nazisme. En fait, ce que les *deep* et les *New Age* veulent, c'est une nouvelle religion fondée sur la nature idéale. Je n'aime pas ça.» Et il remet ça dans son prochain livre: «tout le monde parle de réenchanter la nature, les animaux, les forêts, les lacs, etc., je crois qu'il faut réenchanter l'humanité!». (*Reenchanting humanity... with humour*, le titre du livre à paraître.)

«La plupart des écologistes, déplore-t-il, rêvent d'un passé glorieux, d'un âge d'or, qui aurait existé avant la grande chute. Pour ces gens, la civilisation a profondément altéré l'homme, dont il faudrait retrouver la pureté primitive. Je vois cette idée stupide partout: chez les *deep ecologists*, mais aussi chez les penseurs post-modernes, comme Derrida, Foucault et leur grand-père Heidegger.» Et Bookchin de compléter avec une opinion vraiment peu commune chez les verts: «Moi, je ne crois pas au paradis perdu, je dis que nous ne sommes pas encore assez civilisés.»



«Moi, je ne crois pas au paradis perdu, je dis que nous ne sommes pas encore assez civilisés.»

## Problèmes des humains

Pour lui, l'écologie, «ce n'est pas seulement d'assurer l'avenir de l'ours grizzly ou des baleines, raille-t-il, c'est surtout une façon révolutionnaire de comprendre les problèmes qui affectent les humains, comme la présence de dérivés de plomb dans les rivières, mais aussi des phénomènes comme la recrudescence de la tuberculose».

Ce qui paraît une évidence pour le commun des mortels lui est reproché par nombre de ses adversaires *deep ecologist* qui s'opposent à tout «anthropocentrisme», c'est-à-dire toute idée d'une suprématie humaine sur le reste de la création. «Les êtres humains, affirme-t-il, sont la gloire de la nature: nous sommes la nature rendue consciente d'elle-même! C'est ce qui nous confère un potentiel formidable».

Il y a quatre ans, il s'en est pris verbalement à Dave Forman, de l'extrémisme groupe *Earth First!*. Ce dernier avait affirmé sans vergogne que pour «laisser la nature suivre son cours en Éthiopie, il eût été préférable de laisser les enfants mourir de faim». «Voilà le genre d'idioties que les écolos anti-humanistes laissent échapper parfois, s'insurge Bookchin. Ils perdent leur sensibilité pour les humains et occultent les causes sociales des problèmes reliés à l'environnement. En Éthiopie, la guerre civile était à la source des famines!».

L'écologie de Bookchin est donc sociale, centrée sur les humains. Elle s'inspire de la tradition humaniste, qui lutte, rappelle-t-il, «contre toutes les oppressions.» Pour lui, «l'oppression de la nature» par l'homme est une conséquence des oppressions sociales, et c'est donc par ce bout qu'il faut aborder les problèmes écologiques.

Au risque de simplifier, on peut dire que son étiquette idéologique est comme une vraie pastèque: verte à l'extérieur et rouge en dedans, avec des pépins noirs pour l'anarchisme. «Je suis anarchiste-socialiste-écologiste, dit-il fièrement. Je me situe dans la grande tradition socialiste constituée par les auteurs suivants: Bakounine, Kropotkine, mais aussi Marx.» Les murs de son appartement arborent d'ailleurs les visages de ces fiers barbus, auxquels s'ajoute

Trotsky. Ce qui donne un air joliment démodé à sa modeste demeure de deux pièces et demi.

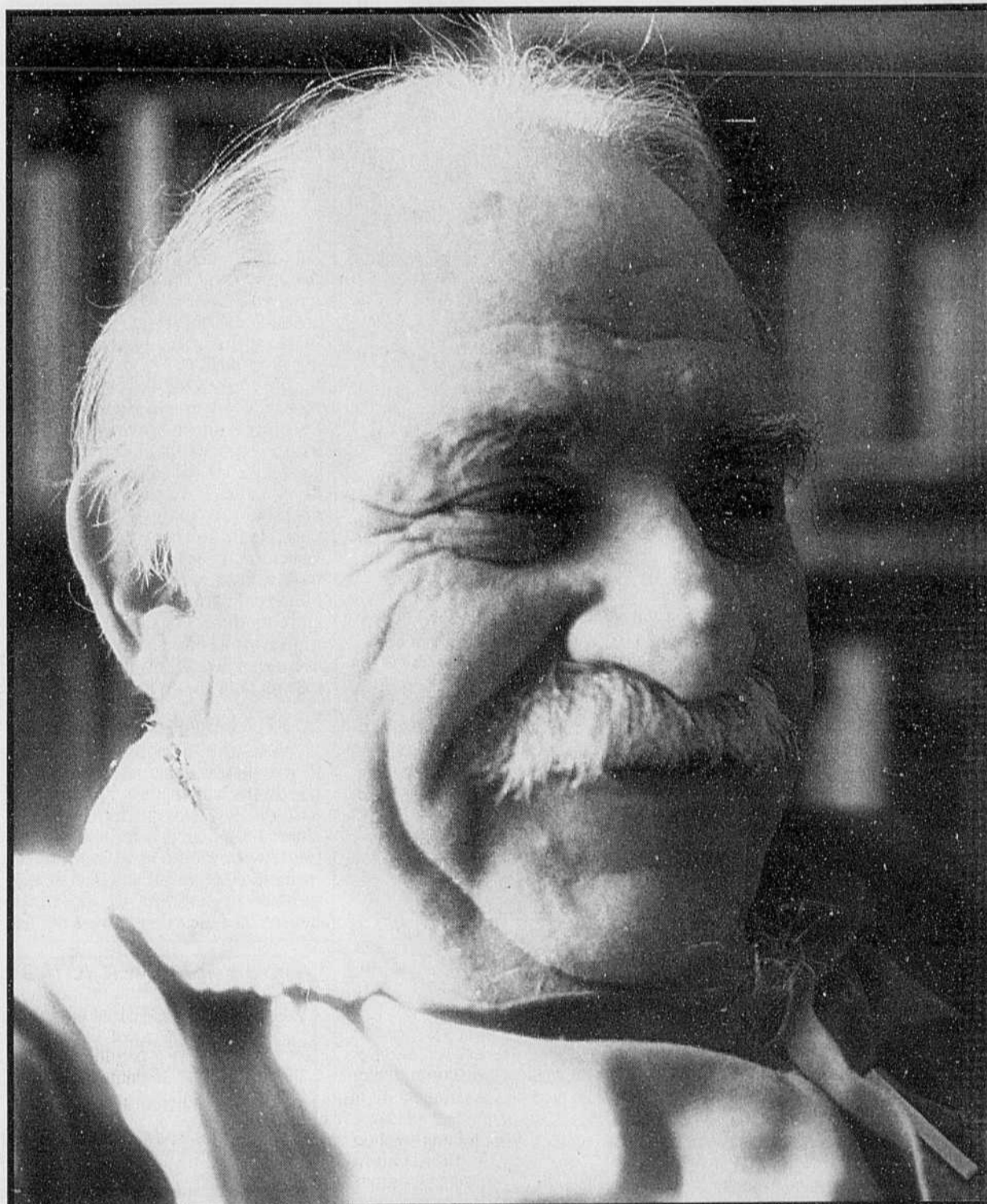
Mais Bookchin, en véritable intellectuel, se fout des modes: «des gens brûlent Marx aujourd'hui, alors qu'ils l'adoraient hier. Moi, j'ai rompu avec le marxisme dès les années 40, mais je suis assez lucide pour voir qu'il peut encore nous en apprendre beaucoup sur notre monde.» Par exemple? «La société du libre marché triture et détruit tout. Marx a cerné la loi fondamentale des sociétés capitalistes, qui pousse vers l'accumulation sans fin. Il l'a résumé par la phrase *grow or die*. Un principe qu'il a expliqué mieux que personne.»

Ainsi ancrée dans cette tradition de gauche collectiviste, Bookchin critique sévèrement les autres façons de voir la crise écologique: «Certains croient que l'agriculture, la technique et la science sont à la source des problèmes environnementaux! Mais c'est complètement ridicule! La science et la technique ont réellement permis des progrès. C'est le contexte social et économique dans lequel elles sont utilisées qui fausse tout l'affaire.» Et il donne l'exemple des énergies solaire et éolienne, — «dont j'ai parlé dès 1960; on m'a traité de fou!», note-t-il —, dont l'utilisation prochaine pourrait devenir anti-écologique. «Maintenant, ils veulent couvrir les déserts de turbines à vent!», affirme-t-il en déplorant la centralisation et l'aspect massif de ce mode d'organisation.

## Un raisonnement fallacieux

La crise écologique, pour plusieurs, (entre autres le généticien Albert Jacquard et le scientifique Lester Brown, du *World Watch Institute*) c'est avant toute chose une question de démographie. «Et c'est selon moi complètement fallacieux», lance Bookchin. «Supposons, que l'on réduise la population de moitié, pensez-vous que la production diminuera de moitié? Non, poursuit-il, le capital va toujours trouver une façon de créer des besoins. GM vendra à chaque famille trois autos plutôt que deux.» Pour Bookchin, «les capitalistes» tenteront toujours de culpabiliser les gens ordinaires «au lieu de voir que les vrais responsables sont le marché et le capital, ces forces qui déterminent nos grandes décisions.»

Pour s'illustrer, il donne l'exemple de certains Africains: «peut-on leur reprocher de couper des arbres, même s'ils accélèrent la désertification? Bien sûr que non, quoiqu'en disent les *deep ecologists!* Il faut tout simplement dénoncer le fait qu'au lieu de diviser le travail et de partager les ressources raisonnablement,



PHOTOS ANTOINE ROBITAILLE

Pour Murray Bookchin, la solution aux problèmes actuels réside dans une amélioration du niveau de vie partout sur la planète.

l'humanité préfère conserver et accentuer le développement du capitalisme international!»

Aux yeux de Bookchin, les cris d'alarme sur la bombe D (pour démographique) cachent le fait suivant: l'ultime solution pourrait déboucher sur l'autoritarisme. «Faudrait-il forcer les gens à avoir moins d'enfants? s'interroge Bookchin. Comment atteindre ce but sans un État policier?»

Pour lui, la véritable solution réside dans l'amélioration du niveau de vie. «Si on le hausse partout sur la planète, ajoute-t-il, on fera se stabiliser les courbes démographiques. Mais cela implique que l'on aborde les vrais problèmes.»

Bien qu'il soit indéniablement de gauche, de la *radical left*, comme il le dit lui-même, il ne faut pas croire que Bookchin apprécie l'État et qu'il y voit la source des solutions. «L'État est un véritable monstre», lance-t-il dans un esprit purement anarchiste.

Pour lui, les solutions devront être conçues par les gens qui, dans leur localité, mettront sur pied des mouvements démocratiques de base. «La seule véritable démocratie est celle qui se pratique sans les intermédiaires, qui se fait en face à face». Et voilà qu'il rappelle les merveilleux précédents d'Athènes, mais surtout des *Town meetings* du début de la colonisation américaine. «Rousseau l'a dit dans son *Contrat social*, dès qu'ils élisent des représentants, les citoyens ne sont plus dignes de ce titre et le pouvoir se retrouve dans les mains de quelques intrigants.»

Selon lui, c'est en investissant les lieux de pouvoir locaux et en réclamant pour ces assemblées toujours plus de juridictions que l'on réussira à changer notre monde et régler la crise écologique. «Les gens de la droite ont compris cela», souligne-t-il avec regret. «Ils participent à tous les comités, que ce soit les comités scolaires, ou ceux sur la voirie. Ils sont partout, alors que la gauche s'enferme dans les universités en faisant l'exégèse des thèses d'Habermas ou d'Herbert Marcuse!».

Antoine Robitaille  
est journaliste indépendant.Ouvrier, intellectuel  
et autodidacte

La démocratie directe, c'est en partie cela qui a amené Bookchin, natif de New York, dont il a gardé le fort accent, à venir vivre au Vermont, «seul État de ce pays où je pourrais vivre». C'est que la tradition démocratique des *town meetings* y est toujours bien vivante, après quelque 200 ans d'existence. «Malheureusement, précise-t-il, l'État du Vermont a lentement grugé les pouvoirs de ces assemblées. Mais elles existent toujours, et je dirais même qu'elles semblent reprendre de la vigueur.»

Bookchin a tout de même longtemps vécu ailleurs qu'au Vermont. Dans la région de New York, il a été ouvrier de fonderies et a travaillé chez General Motors. C'est d'ailleurs là qu'il a «fait son éducation», car c'est un autodidacte. En route vers le travail et sur le chemin du retour, il lisait et relisait les grands auteurs anarchistes et socialistes: «c'est l'action syndicale qui m'a motivé tout ce temps à me cultiver», dit-il. Devenu leader ouvrier, il a participé notamment à la grande grève de 1946 à la GM.

Il déplore au passant l'état de la gauche actuelle: «Nous, les syndicalistes de cette époque, continuons à travailler même lorsqu'on s'occupait du syndicat. Maintenant, les gens de gauche se sont embourgeoisés, ils sont totalement «libérés» dès qu'ils ont des tâches syndicales. La droite existe, c'est clair, poursuit-il, indigné, mais on n'est même plus certain de l'existence d'une gauche dans ce pays. Les seuls à se dire révolutionnaires, à l'heure actuelle, ce sont les néo-populistes de droite à la Newt Gingrich!» (le nouveau président républicain de la Chambre des Représentants).

Au Québec, les théories du *municipal radicalism* de Bookchin ont reçu certains échos. Certains militants des Amis de la terre de Québec et ceux du parti Ecology-Montréal-Ecologie sont de vrais fans de Bookchin. D'ailleurs, ce dernier a publié plusieurs de ses livres à Montréal, chez Black Rose Books, une petite maison d'édition de la rue Saint-Laurent qui diffuse aussi entre autres, les œuvres du linguiste Noam Chomsky. L'an passé, les éditions Ecosociété, également de Montréal, lançaient une traduction d'un des plus célèbres livres de Bookchin, *Remaking Society. (Une société à refaire)*.

A. R.

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 12 au 18 mars 1995

### ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Compak Seafoods Inc.	14-03-95	09h00St.	John's
Resourcecan Limited	14-03-95	10h00St.	John's
International Gold Resources Corporation	14-03-95	11h00	Toronto
Malofilm Communications Inc.	14-03-95	14h30	Montréal
Sikaman Gold Resources Ltd.	15-03-95	10h00	Toronto
G.T.C. Ltée (Groupe Transcontinental)	15-03-95	16h00	Montréal
Veritas Energy Services Inc.	16-03-95	15h00	Calgary
Claddagh Gold Limited	17-03-95	08h00	Niagara
Consolidated Eurocan Ventures Ltd.	17-03-95	10h00	Vancouver

### OFFRE DE DROITS DE SOUSCRIPTION

#### NORON TECH LIMITED (NTD)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, l'entreprise ci-haut mentionnée prévoit offrir des droits de souscription. De plus amples renseignements seront publiés sous peu.

Note: Les résidents des États-Unis, de leurs territoires ou de leurs possessions ne peuvent prendre part à cette offre.

Date de clôture des registres prévue: le 14 mars 1995

### DISTRIBUTION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

#### TERREX VENTURES INC. (TXV)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: L'entreprise susmentionnée procédera à la distribution de droits de souscription selon les modalités suivantes: un droit de souscription pour chaque action détenue. Six de ces droits plus 1,95\$ permettent de souscrire à une action ordinaire de Terrex Ventures Inc.

Notes: L'offre n'est soumise qu'aux résidents de l'Alberta. Les résidents étrangers peuvent y participer s'ils peuvent prouver à Terrex ou à l'agent de souscription que la réception par eux et l'émission des actions ordinaires, conformément à l'exercice des droits, est conforme aux lois de leur lieu de résidence. Les privilèges de souscription et de majoration sont accordés.

Date de clôture des registres: le 8 mars 1995

Date d'échéance: le 29 mars 1995

#### POSEIDON MINERALS LIMITED (PMN)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: L'entreprise susmentionnée procédera à la distribution de droits de souscription selon les modalités suivantes: un droit de souscription pour chaque action ordinaire détenue. Trois de ces droits plus 0,30\$ permettent de souscrire à une unité consistant en une action ordinaire de Poseidon Minerals Inc. et un bon de souscription pour l'achat d'une action ordinaire de Poseidon Minerals Inc.

Notes: Information sur le bon de souscription: un bon de souscription plus 0,35\$ permettent de souscrire à une action ordinaire additionnelle de Poseidon Minerals Inc., au plus tard le 6 avril 1996. L'offre n'est soumise qu'aux résidents de la Colombie-Britannique. Les privilèges de souscription et de majoration sont accordés.

Date de clôture des registres: le 8 mars 1995

Date d'échéance: le 6 avril 1995

Date limite pour soumettre les instructions au service de crédit: le 31 mars 1995

### ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

#### BLACK HAWK MINING INC. (BHK)

Valeur: Actions ordinaires  
 Modalités: La société susmentionnée émettra des droits de souscription selon les modalités suivantes: les détenteurs recevront un droit de souscription pour chaque action détenue. Cinq de ces droits plus 0,60\$ permettent de souscrire à une action ordinaire supplémentaire de Black Hawk Mining Inc.

Notes: Les privilèges de souscription sont accordés. L'offre de droits ne s'adresse pas aux résidents des États-Unis, de leurs territoires ou possessions. Sous réserve des lois sur les valeurs mobilières de leur lieu de résidence, les actionnaires qui sont résidents d'un pays autre que le Canada ou les États-Unis, de leurs territoires ou possessions peuvent exercer ou vendre leurs droits.

Date d'échéance: le 4 avril 1995

Date de clôture des registres: le 13 mars 1995

### PROJET DE PRIVILÈGE DE CONVERSION

#### INTERNATIONAL DUNRAINE LIMITED (DMR.A et DMR.B)

Valeur: Actions de catégorie A et B  
 Modalités: Dans le cadre d'un projet de réorganisation, l'entreprise susmentionnée projette d'offrir aux détenteurs le privilège de conversion à raison d'une action ordinaire pour chaque action de catégorie A ou B convertie.

### APPEL DE REMBOURSEMENT PARTIEL

#### INTERPROVINCIAL PIPE LINE (NW) LTD

Valeur: 13,40% - 1er avril 2004  
 Taux: 100% du capital  
 Date de remboursement: le 1er avril 1995

#### UNION GAS LIMITED

Valeur: 13,375% - 31 mars 2000  
 Taux: 0,03447, 100% du capital  
 Date de remboursement: le 31 mars 1995

### RACHAT TOTAL

#### NORCEN ENERGY RESOURCES LTD (NCN.PR.F)

Valeur: Actions privilégiées de premier rang série A 8,12%  
 Modalités: L'entreprise susmentionnée rachètera ses actions privilégiées de premier rang série A 8,12% au taux de 25,25\$ par action plus les dividendes accumulés et non versés.

Date de rachat: le 31 mars 1995

Date limite pour soumettre les instructions au service de crédit: le 26 mars 1995

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

## Le modèle allemand ou le «parc des loisirs collectifs»

La réduction de la semaine de travail alimente la controverse

LUCAS DELATRE  
LE MONDE

Bonn — Réduire la durée du travail pour vaincre le chômage? On pourrait penser que les Allemands ont trouvé la solution miracle. Deux indices très simples y suffisent: les chiffres du chômage montrent que l'Allemagne s'en sort relativement mieux que la France par exemple, avec un taux de 8,2% à l'ouest du pays; dans l'ensemble des pays industrialisés, la population allemande est celle qui travaille le moins. Les Allemands, c'est bien connu, sont les champions du monde du temps libre. Ils quittent le bureau à 16h, voire à 13h le vendredi, et prennent sept semaines de vacances.

Helmut Kohl avait provoqué un scandale, il y a quelques mois, en qualifiant son propre pays de «parc de loisirs collectifs». Pourtant, le chancelier encourageait ses compatriotes à l'oisiveté bien comprise en multipliant les formules de travail à temps partiel, domaine où l'Allemagne demeure très en retard par rapport aux Pays-Bas, aux États-Unis ou au Japon. «Moins travailler, c'est l'objectif central de la société allemande», selon François Hinfrey, patron de Renault Allemagne, qui constate une différence fondamentale de culture dans les entreprises des deux pays.

«En France, dit-il, si vous voulez réussir, il faut montrer que vous êtes un bourreau de travail. En Allemagne, ce n'est pas du tout le cas. La société de loisirs, c'est une force de ce pays. Il s'agit d'un système économique «maigre» et, à la fois, performant, qui permet de limiter l'exclusion sociale. En travaillant moins, on devient plus créatif.» Le partage du travail entraîne un tout autre modèle de société, qui repose notamment sur le fait que les femmes restent, en majorité, à la maison pour élever les enfants.

#### 37,7 heures par semaine

Avec une moyenne de 1639 heures de travail par an dans l'industrie de transformation, l'Allemagne était, en 1993, loin derrière les États-Unis (1904 heures), le Japon (1888 heures) et même la France (1763 heures). Après avoir solennellement enterré la semaine de quarante heures au début des années 80, les



IN-PRESS/OPEL

Chez Volkswagen, les employés ont consenti à un salaire moindre et, du coup, travaillent moins longtemps.

Allemands n'ont pas cessé de réduire la durée du travail, pour la situer aujourd'hui autour de 37,7 heures par semaine, avec l'adoption prochaine, dans la métallurgie, de la semaine de trente-cinq heures. Beaucoup d'observateurs allemands posent un œil critique sur les excès de régulation qu'entraîne une telle évolution sociale, dans un pays où la durée du travail maximale est fixée par la loi à quarante-cinq heures.

«Impossible, pour un ingénieur allemand, de travailler quatre-vingts heures par semaine, comme dans les pays d'Asie du Sud-Est. S'il veut le faire, c'est à titre privé», observe Norbert Walter, économiste en chef de la Deutsche Bank, qui parle d'une so-

ciété «encasernée» et «standardisée». «Il n'y a pas de modèle allemand, dit-il. Le Japon est beaucoup plus flexible que nous.» Au lieu de

En Allemagne, la loi impose une durée de travail maximale de 35 heures par semaine

gérer la pénurie de travail, comme on le fait chez Volkswagen avec la semaine de quatre jours (qui est une forme améliorée de chômage partiel), il serait temps, selon Norbert Walter, d'encourager l'effort et la performance individuelle. Pour Norbert Walter, «l'Allemagne est très douée pour dissimuler son chômage». «Le nombre de demandeurs d'emploi y serait plus important qu'en France, affirme-t-il, si l'on analysait la réalité des chiffres. Les Allemands restent jusqu'à trente ans à l'université et partent à la retraite à cinquante-sept ans. Dans l'intervalle, ils simulent des maladies et se font soigner dans des stations thermales.»

#### Un tabou a sauté

Pourtant, l'introduction de la semaine de quatre jours, au début de 1994 chez Volkswagen, a bouleversé le paysage social. Pour la première fois, des salariés acceptaient de réduire leur salaire en même temps que la durée du travail. Un tabou avait sauté.

Quelques semaines plus tard, en mars 1994, les partenaires sociaux de la métallurgie adoptaient une convention collective visant à sauvegarder le plus d'emplois possible, en autorisant les entreprises qui le souhaitaient à réduire la durée du travail jusqu'à trente heures par semaine, sans compensation de salaire.

Cependant, pour la première fois depuis des décennies, ces dispositions révolutionnaires ont permis à l'économie allemande de réduire le coût du travail (rien que dans la métallurgie, le coût unitaire du travail a baissé de 7% en 1994). Or, «l'important n'est pas combien de temps on travaille, mais à quel niveau de productivité», selon Wolfgang Schermet, chercheur à l'Institut DIW de Berlin, qui ajoute: «Toute réduction du temps de travail n'a de sens que si elle s'effectue sans augmenter les coûts.»

La réduction du temps de travail n'est plus du tout considérée comme la solution miracle. Aujourd'hui, la priorité est à la flexibilité des horaires, afin d'adapter le facteur travail à la fluctuation de la demande. Dans de nombreux cas moins connus que celui de Volkswagen (comme chez Neoplan, constructeur d'autobus de Stuttgart), l'entreprise demande à ses salariés, en cas de besoin, de travailler quarante heures par semaine ou davantage.

### POUR PLANIFIER VOYAGES D'AFFAIRES ET VACANCES

Laissez-vous conseiller et guider par notre personnel compétent et multilingue (français, anglais, allemand, grec, arabe et hébreu)

VOYAGES  
**6 CONTINENTS**  
TRAVEL

1980, rue Sherbrooke O., bur. 100 Mt  
Tél.: (514) 935-2900 Fax: 935-1174

Nous vous offrons LE MONDE à des prix compétitifs

## RELAIS D'AFFAIRES



RELAIS & CHATEAUX  
LA FINE FLEUR DES MAITRES HOTELIERS

### CHARLEVOIX/CAP-À-L'AIGLE

#### LA PINSONNIERE

Entre fleuve et montagnes, une destination de charme pour agréablement combiner travail et détente. Sous un même toit: 27 chambres, 2 salles de réunion, piscine intérieure, sauna et massothérapie. Restaurant et cave réputés. Forfaits réunion et certificats-cadeaux... pour faire plaisir à vos confrères, clients ou employés méritants.

Tél.: (418) 665-4431 ou 1-800-387-4431

### ESTRIE / NORTH HATLEY

#### AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 150\$ p.p.occ.simple/jour ou 120\$ p.p.occ.dble/jour.

Tel.: (819) 842-2451

### LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

#### HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50\$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tel. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

### MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

#### HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

## RENDEZ-VOUS PLUS



### POUR DES RÉUNIONS PARFAITES

Le Montréal Aéroport Hilton vous offre les commodités et le cadre qui feront de votre prochaine réunion un franc succès. De plus, sa formule Rendez-vous Plus vous facilitera la vie. Elle comprend:

- Un tarif de 99 \$\* par chambre, simple ou double, avec réservation minimum de 10 nuitées
- La onzième chambre est GRATUITE
- Salle de conférences GRATUITE si le DOUBLE du nombre d'invités est inscrits
- Un rabais de 50% sur la location de toute autre salle de conférences supplémentaire
- Le centre d'affaires Service 2000\*\*
- Vidéo-Conférence\*\*
- \* taxes en sus
- \*\* les services sont facturés selon vos besoins

Profitez d'AVANTAGES SUPPLÉMENTAIRES en réservant 50 nuitées et plus:

- Obtenez une deuxième chambre SANS FRAIS
- Un crédit de 200 \$ sera appliqué à votre compte maître

Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre. Elle est selon la disponibilité des chambres au moment de la réservation. Elle restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1995

Faites vos réservations et obtenez plus de renseignements en composant le: (514) 631-2411 poste 7838 ou 1-800-567-2411 ou par télécopieur au (514) 631-5933

MONTREAL AEROPORT

HILTON

12 505 Côte de Liesse, Dorval, Québec H9P 1B7

## ÉCONOMIE

CLASSE AFFAIRES

## Des changements en vue au Palais des congrès

Encore une fois cette année, *Le Devoir* renoue avec son habitude de présenter à ses lecteurs un ensemble de reportages sur le tourisme d'affaires. Ce lundi et pour deux semaines encore, soit les 20 et 27 mars, ceux-ci porteront sur la situation actuelle et les principales tendances qui se dessinent à l'horizon, dans la région de Montréal et de Québec mais aussi en région, dans les villes de moyenne importance comme Hull, Trois-Rivières, Sherbrooke, Rimouski, Baie-Comeau et Chicoutimi.

L'année qui vient devrait en être une de changement au Palais des Congrès de Montréal. Depuis plusieurs années déjà, ses administrateurs et son président-directeur général en tête, clament la nécessité d'agrandir le Palais, de doubler en fait sa superficie. Ils trouveront peut-être un écho favorable à leurs attentes d'ici quelques mois.

Rappelant que «plusieurs mégaprojets, tant publics que privés, ont contribué au renouvellement de l'offre touristique de la région de Montréal ces dernières années», la ministre déléguée au Tourisme et responsable du dossier, Rita Dionne-Marsolais, déclarait le 23 février dernier au quelque 750 convives du Gala du tourisme et des ambassadeurs de grands congrès: «Nous attendons les études qui devraient fournir les éléments nécessaires pour permettre de trouver les meilleures solutions, tant pour l'agrandissement lui-même que pour le financement du projet.»

## Un peu d'histoire

Quand le Palais des Congrès de Montréal a ouvert ses portes le 27 mai 1983, ce fut au milieu des réti-

fiées, à qui mieux mieux, d'inquiétantes par tous les analystes financiers. D'où la prudence de la ministre Dionne-Marsolais et de ses collègues du Conseil du Trésor, prudence d'ailleurs reflétée dans la réduction de la subvention dite d'équilibre octroyée au Palais qui, de 21 millions \$ en 1992-93, a chuté à 17 millions en 1994-95.

Mais Bruno Fragasso croit possible d'associer l'entreprise privée à cet agrandissement ou même, si besoin est, à une relocalisation du Palais. «L'une ou l'autre option, dit-il, coûtera autour de 125 millions pour porter la surface d'exposition de 100 000 à 200 000 pieds carrés et pour ajouter 45 000 pieds carrés de salles de congrès. Certes, nous sommes à l'aise sur le marché international, mais c'est avec un tel outil que nous serions en mesure d'être compétitifs sur le marché américain.»

«Nous étudions, en effet, diverses formules, poursuit-il. Déménager impliquerait de trouver un terrain suffisamment vaste à Montréal — et il y en a — ainsi qu'une autre vocation à l'édifice actuel. Agrandir celui-ci, autour duquel on trouve 12 000 chambres d'hôtel dans un rayon de 10 minutes de marche, exigerait cependant d'assainir le site et notamment de recouvrir l'autoroute, à côté de laquelle, vous le savez, il n'est pas très agréable de marcher.»

Puis, il enfle les arguments. Un nouveau Palais, surdimensionné, permettrait d'aller chercher les grandes associations américaines, «très exigeantes». Cette «nouvelle clientèle» s'avère, semble-t-il, fort importante: ainsi, il y aurait, aux États-Unis, quelque 380 associations qui seraient «trop grosses pour venir ici». «Imaginez, souligne le patron du Palais: même en obtenant une dizaine de ces congrès chaque année, on en aurait pour des décennies!»

«Dernier argument, la concurrence: 83 % des centres de congrès en compétition avec celui de Montréal, ceux de Washington, Boston, Atlanta, Baltimore par exemple, ont agrandi leurs superficies ou sont sur le point de le faire. Toronto, qu'on ne considère pas à Montréal comme une véritable concurrente, a déjà pris, quant à elle, la décision de construire un nouveau centre de congrès, de la taille du Palais de Montréal, près de l'aéroport.»

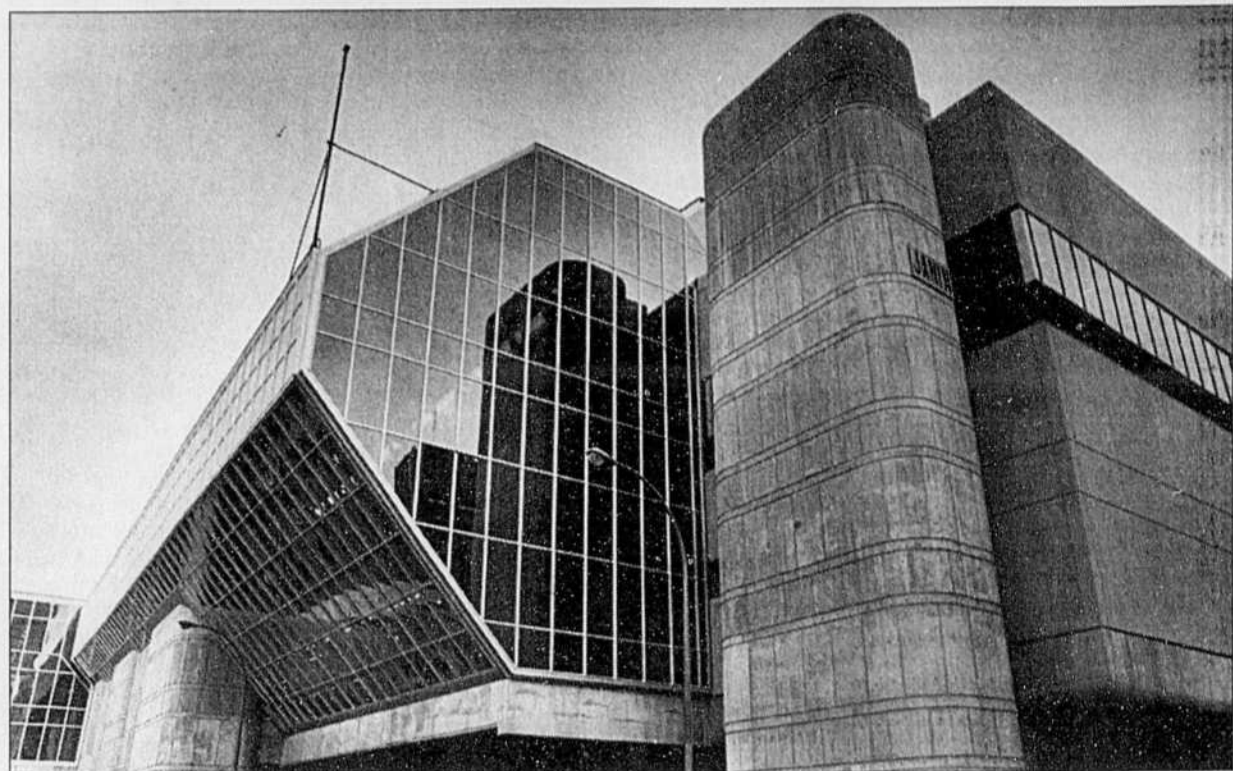
Devant un autre public, cette fois celui des membres du Club Rotary de Montréal le 7 mars dernier, la ministre déléguée au Tourisme apportait de l'eau au moulin d'une certaine façon, en soulignant la volonté de son gouvernement d'affirmer «la spécificité culturelle et économique du Québec en territoire nord-américain». Elle cita, pour cela, le professeur Gary S. Becker de l'Université de Chicago et Prix Nobel d'économie

1992 qui expliquait, dans *Business Week* l'automne dernier, que «les petites nations prospèrent en fournissant aux marchés mondiaux des biens et services spécialisés» et se se-

spécialisant dans des créneaux trop petits pour celles qui ont un important volume démographique. Quoiqu'il en soit, le président-directeur général du Palais des Congrès de Montréal affiche son optimisme: «Si les bonnes décisions sont prises d'ici trois ou quatre mois, le nouveau Palais sera prêt pour la saison 1999-2000.»



Normand Cazelas



Quand le Palais des congrès de Montréal a ouvert ses portes le 27 mai 1983, ce fut au milieu des réticences avouées sinon de l'hostilité à peine camouflée du monde du tourisme montréalais. Et de la grande hôtellerie en particulier.

## ÉVÉNEMENTS MAJEURS QUI SE TIENDRONT AU PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

EN 1995

## Événements

Événements	Affluence prévue (en milliers de participants)
EXFOR 95 — ACP — Association canadienne des pâtes et papiers (janvier)	12 000
94 <sup>e</sup> Annual Convention of the American Society of Colon and Rectal Surgeons (mai)	2 000
86 <sup>e</sup> Conférence annuelle — Special Libraries Association (juin)	5 000
34 <sup>e</sup> Congrès de l'Association internationale pour la protection de la propriété industrielle (juin)	3 000
82 <sup>e</sup> Congrès annuel de l'Association internationale du personnel de la sécurité d'emploi (juillet)	2 000
19 <sup>e</sup> Congrès international de chimiothérapie (juillet)	8 000
Réunion conjointe — American and Canadian Societies for Horticultural Science (juillet)	2 000
14 <sup>e</sup> International Joint Conference on Artificial Intelligence — IJCAI 95 (août)	2 000
18 <sup>e</sup> Congrès international des sciences historiques CISH 95 (août)	3 000
XX <sup>e</sup> Congrès mondial de la route (septembre)	2 500
Le Collège Royal des médecins et chirurgiens du Canada (septembre)	3 350
The American Society of Plastic and Reconstructive Surgeons (octobre)	5 000

EN 1996

EXFOR 95 — ACP — Association canadienne des pâtes et papiers (janvier)	15 000
Troisième Olympiades nationales de la formation professionnelle et technique (avril)	2 000
1196 Eckankar Summer Festival (juin)	2 500
Congrès international sur les nourritures affectives et les nouvelles communications (juin)	2 500
Conférence INET'96 (Internet Society) (juin)	3 000
Congrès annuel de l'Association des Clubs Lions — 1996 (juillet)	30 000
XXVI <sup>e</sup> Congrès international de psychologie (août)	5 000
11 <sup>e</sup> Congrès international sur les soins aux malades en phase terminale (septembre)	2 000
Congrès mondial de la conservation (octobre)	2 000

spécialisant dans des créneaux trop petits pour celles qui ont un important volume démographique. Quoiqu'il en soit, le président-directeur général du Palais des

Congrès de Montréal affiche son optimisme: «Si les bonnes décisions sont prises d'ici trois ou quatre mois, le nouveau Palais sera prêt pour la saison 1999-2000.»

spécialisant dans des créneaux trop petits pour celles qui ont un important volume démographique. Quoiqu'il en soit, le président-directeur général du Palais des

## DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4251
Allemagne (mark)	1,0207
Australie (dollar)	1,0845
Barbade (dollar)	0,7341
Belgique (franc)	0,049335
Bermudes (dollar)	1,4237
Bésil (real)	1,7496
Caribbes (dollar)	0,5323
Chine (renminbi)	0,1745
Espagne (peseta)	0,01118
États-Unis (dollar)	1,42347
Europe (ECU)	1,8863
France (franc)	0,2278
Grèce (drachme)	0,00653
Hong Kong (dollar)	0,1875
Indonésie (rupiah)	0,000674
Italie (lire)	0,000868
Jamaïque (dollar)	0,0447
Japon (yen)	0,015928
Mexique (peso)	0,2141
Pays-Bas (florin)	0,9103
Portugal (escudo)	0,00981
Royaume-Uni (livre)	2,2807
Russie (rouble)	0,000313
Singapour (dollar)	1,0142
Suisse (franc)	1,2464
Taiwan (dollar)	0,0551
Venezuela (bolivar)	0,00846

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

## Grâce à l'entente «à ciels ouverts»

## Montréal bénéficiera des nouvelles liaisons aériennes

SERGE LAMARRE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Pierre Bellerose, directeur de l'accueil et de la recherche et développement à l'Office des congrès et du tourisme du Grand Montréal (OCTGM), est convaincu que Montréal bénéficiera des nouvelles liaisons aériennes qui seront offertes, grâce à l'entente «à ciels ouverts», dans les mois à venir, principalement au niveau des voyages d'affaires, des réunions et des congrès. «Montréal, comme toutes les grandes métropoles, est toujours dépendante des liaisons aériennes avec le monde extérieur et cette nouvelle entente «à ciels ouverts» rapporte déjà de nouvelles liaisons avec certaines villes des États-Unis, lesquelles vont nous aider sur le plan du tourisme d'affaires et d'agrément.»

En effet, le président américain, Bill Clinton, venait à peine de rentrer à Washington de son récent voyage au Canada où il scella l'entente bilatérale «à ciels ouverts» sur le transport aérien, que le département américain des Transports (DOT) approuvait 17 nouvelles liaisons entre les États-Unis et le Canada. Il s'agit de liaisons reliant Montréal, Toronto et Vancouver à 12 villes américaines.

Selon la nouvelle entente, qui donne aux transporteurs canadiens et américains accès aux villes de chaque pays, l'accès à Montréal et Vancouver sera toutefois limité pour encore deux ans et pour une période de trois ans, en ce qui concerne Toronto.

Ainsi, les transporteurs américains American Eagle, Continental et USAir Shuttle relieront maintenant New York (à partir des trois aéroports) et Montréal. Quant à ValuJet Airlines, un nouveau transporteur à tarifs réduits, qui a la particularité de ne pas émettre de titres de transport, il reliera l'aéroport Dulles de Washington à Montréal, alors que ce vol sera en provenance du sud de la Floride et d'Atlanta. Northwest Airline reliera Montréal et Minneapolis, tandis que Delta Air Line amènera les passagers de Montréal vers sa plaque tournante d'Atlanta et vice-versa.

Au Canada, Air Canada a déjà déposé des demandes pour 24 nouveaux créneaux aux aéroports de Chicago et de La Guardia à New York et offrira des vols directs vers d'autres grandes villes des États-Unis comme Orlando, Philadelphie et d'autres. Canadian International examine également la possibilité d'offrir des services vers de grandes villes des États-Unis.

## Au festin du lucratif tourisme d'affaires

La table est mise et Montréal devrait occuper une place de choix au festin du lucratif domaine du tourisme d'affaires au cours des années qui viennent. «Les nouvelles liaisons aériennes entre un plus grand nombre de villes des États-Unis et Montréal, notre principal marché sur le plan touristique (après le reste du Canada et le Québec, quant aux voyages d'affaires), sont rendues possibles et seront rentables pour les transporteurs grâce à l'avancement de la technologie dans le secteur de l'aéronautique. Des avions plus petits qui peuvent quand même franchir de grandes distances sont maintenant disponibles et l'accès à ces appareils aidera Montréal dans les cas où notre marché n'est peut-être pas encore suffisamment important en nombre de passagers pour justifier une liaison avec un gros appareil de plusieurs centaines de sièges. Ainsi, plus on aura de liaisons directes avec des villes des États-Unis et d'ailleurs, plus on pensera à Montréal pour les réunions d'affaires et les congrès», affirme le directeur de l'accueil à l'OCTGM.

Si le progrès technologique en aéronautique peut aider la situation du tourisme d'affaires à Montréal, que dire des récentes percées de la technologie dans le domaine des communications, plus particulièrement au niveau des téléconférences? On sait qu'au moins deux hôtels de Montréal, le Hilton Bonaventure et l'Hôtel du Parc, offrent le service de téléconférences par lequel les participants à une réunion à Montréal peuvent voir sur écran géant et communiquer avec d'autres personnes dans une autre ville, à des milliers de kilomètres de là.

«Comme le télécopieur n'a pas eu d'impact majeur sur les services de messagerie, la téléconférence ne nuira pas aux déplacements d'affaires à Montréal, explique Pierre Bellerose. Plus les gens communiquent entre eux grâce aux innovations technologiques, plus ils ont envie de se rencontrer en personne et c'est pour quoi, je pense, la téléconférence aura plutôt un impact positif sur le tourisme d'affaires à Montréal.»

## Excellente année

L'année 1994 en a été une bonne pour Montréal sur le plan touristique et Gustav Bamatter, directeur exécutif (sortant) de l'Association des hôtels du Grand Montréal, a confirmé les chiffres de Pierre Bellerose, affirmant que la meilleure façon de quantifier le nombre de visiteurs à Montréal est de citer les données de nuitées vendues par les grands hôteliers de la métropole.

«Nous avons connu une excellente année en 1994, a dit M. Bamatter, avec une augmentation de nos ventes de plus de 10 % comparative à 1993. C'est énorme sur le plan touristique et hôtelier et c'est mieux que les attentes les plus optimistes», dit le représentant de 45 hôtels du Grand Montréal qui compte plus de 90 chambres et dont la clientèle d'affaires compte pour un tiers à la moitié des revenus.

En 1994, ces grands hôtels ont fait 2 890 000 nuitées, alors qu'ils en ont eu 2 600 000 en 1993. Le taux de fréquentation moyen est entre-temps passé de 56 % à 61 %. «Durant la récession, les grandes sociétés ont appris qu'il n'était peut-être pas nécessaire de faire voyager leur personnel sur une base aussi fréquente et que les affaires ne s'en portaient pas plus mal, sans compter que ces sociétés peuvent maintenant s'appuyer sur la téléconférence... Pour 1995, on ne peut s'attendre qu'à une légère augmentation de notre volume de ventes, parce que ce sont les voyageurs d'affaires qui demeurent la base de notre commerce, et ces derniers ne recommenceront jamais à voyager au même rythme et de la même façon qu'avant la récession.»

Pierre Bellerose fait état de la re-

prise de l'économie et estime que le tourisme d'affaires y est lié encore plus directement que le tourisme d'agrément. «Si nos marchés traditionnels, qui comprennent le bassin situé dans un rayon de 800 km (nord-est des États-Unis, Ontario et le reste du Québec), se maintiennent ou reprennent du poil de la bête, on en ressentira immédiatement les effets à Montréal. Aussi, quand nos industries les plus prolifiques vont, tout va sur le plan des réunions et congrès.»

Autrement dit, si les secteurs médical et pharmaceutique, de la recherche scientifique, de l'administration financière et légale, des communications ou du transport reprennent du muscle après une récession éprouvante, il en sera de même pour le tourisme d'affaires.

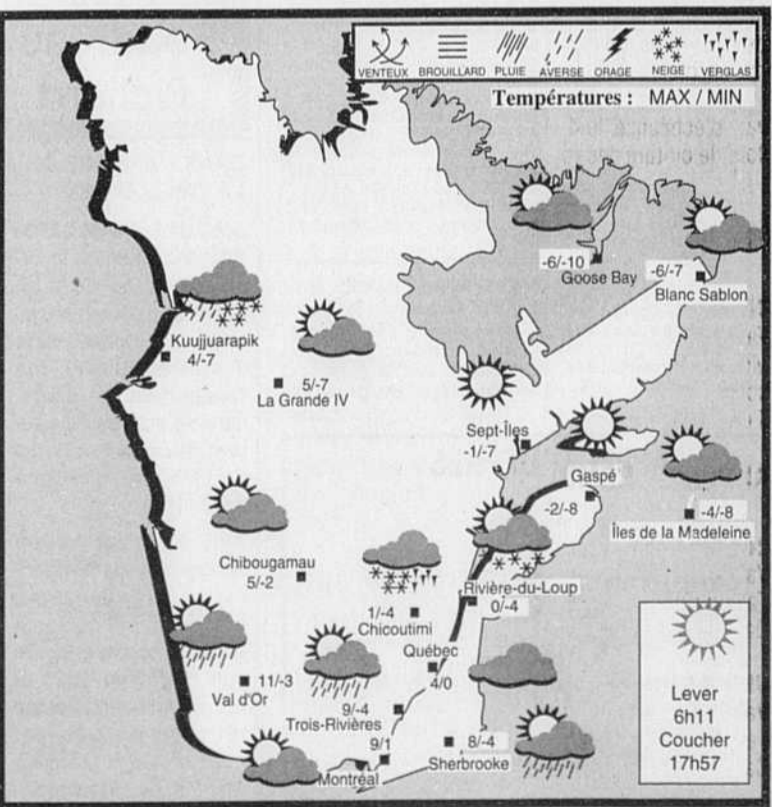
Récemment, lors du Gala du tourisme et des ambassadeurs de grands congrès organisé par le Palais des congrès de Montréal en collaboration avec l'OCTGM, l'on a intronisé 11 nouveaux ambassadeurs de grands congrès; la majorité d'entre eux font partie de la profession médicale. On estime que les événements que ces ambassadeurs accrédités ont attirés à Montréal et qui auront lieu au Palais des congrès de Montréal d'ici l'an 2002 attireront plus de 25 000 délégués; leurs visites à Montréal représenteront 58 950 nuitées pour les hôteliers de Montréal et entraîneront des retombées économiques de 34,3 millions \$.

Toronto a mis l'accent sur les congrès américains; l'OCTGM, qui convoite aussi très activement cette clientèle, a toutefois mis ses efforts sur le marché international plus récemment. «Dans une ville comme Montréal, où on parle français, dit Pierre Bellerose, ça aide un peu sur le marché international mais, ailleurs au Canada, le fait français est davantage un problème qu'une force. On constate que la médiatisation de Montréal (sur le plan de la langue) est assez négative. Il est certain que le *Toronto Sun* écrit davantage sur les problèmes de langue à Montréal que le *New York Times*. Pour les Américains, le fait que la majorité des Montréalais parlent français n'est pas vraiment un problème...»

## LA MÉTÉO

## Prévision à long terme pour Montréal

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 9	min 1	max 9	0/9	-1/7



Environnement Canada

## Prévision à long terme pour Québec

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 4	min 0	max 6	0/9	-1/7

## Prévision à long terme pour OTTAWA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 9	min -1	max 9	-1/9	-1/7

RELIGIONS

Quelques nouveautés

BIBLE CHRÉTIENTINE III ACTES DES APÔTRES, ÉPIRES AUX ROMAINS, AUX CORINTHIENS, AUX GALATHES, Editions Anne Sigier, vol 1, 432 pages, vol. 2, 392 pages

L'originalité de cet ouvrage d'une qualité vraiment exceptionnelle est de permettre de voir en parallèle les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, de même que les commentaires par les Pères de l'Église et des auteurs contemporains...

bibliothèque multimillénaire en condensé, qu'aux curés qui peuvent se servir de cette mine de renseignements pour préparer leurs homélies...

me, jette l'effroi plus d'une fois. Quant il est question de l'exploitation sexuelle des bambins dans plusieurs sectes, par exemple, ou des sévices corporels et des tortures mentales qu'on a fait subir aux petits innocents...

de contrition») et les plus basses perversions politiques et sexuelles («dix Ave Maria» pour inceste et viol d'enfant!), tout en condamnant avec rage et force le divorce, l'avortement ou l'homosexualité...

LA GRÂCE ORIGINALLE, Matthew Fox, Bellarmin - Desclée de Brouwer, 416 pages

Matthew Fox est encore prêtre, mais il n'est plus dominicain depuis que le Vatican l'a «invité» à quitter son Ordre, en 1993. La Grâce originelle, publiée en 1983, y était pour quelque chose...

LES ENFANTS DES SECTES, Hayat El Mountacir Fayard, 366 pages.



Stéphane Baillargeon

Mme El Mountacir est «chargée d'étude à l'Union nationale des associations de défenses des familles et de l'individu. Si l'UNADFI est l'équivalent de notre Info Secte...

ENQUÊTE SUR LES MYSTÈRES DU CONFESSIONNAL, Giordano Bruno Guerri, Filipacchi 315 pages

L'auteur a le (pré)nom pour publier un brûlot critique de l'Église catholique. Dans cet ouvrage décapant, réalisé à partir d'une enquête minutieuse sur le rituel de la confession...

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-008493-947. DEMANDE DE PAIEMENT ET AVIS DE VENTE - 2532-4203 QUÉBEC INC.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-008493-947. DEMANDE DE PAIEMENT ET AVIS DE VENTE - 2532-4203 QUÉBEC INC.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-02-008493-947. DEMANDE DE PAIEMENT ET AVIS DE VENTE - 2532-4203 QUÉBEC INC.

APPEL D'OFFRES PROJET Agrandissement et réaménagement 1995 COLLÈGE ST-PATRICE 265, rue St-Patrice ouest, Magog (Québec) J1X 1W4

en celui de OLIVER GORDON BOYD CLARKE, Montréal, le 10 février 1995 ME MAURICE BROSSARD, Avocat.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-12-215163-838. COUR SUPÉRIEURE. Chambre de la famille (Divorce) PRÉSENT GREFFIER ADJOINT ANGELA IASENZÁ

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-00-004774. Ville de St. Constant, Partie demanderesse, vs. ERIC SOREL, Partie défenderesse...

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-12-222594-958. COUR SUPÉRIEURE

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE LE GROUPE Boudreau Richard INC.

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: GROUPE PUBLI-MORIN INC., dûment incorporée selon la Loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 390, rue Deslauriers, 2e étage, dans la ville de St-Laurent et dans le district de Montréal, Province de Québec.

AVIS est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue contre la débitrice précitée le 13e jour de février 1995 et que la faillite est réputée rétroagir au 2 février 1995...

RENSEIGNEMENTS Les personnes désirant des renseignements additionnels sont priées de communiquer avec M. Réjean J. Boudreau, c.a., Syndic.

(Chambre de la famille) PRÉSENT Greffier adjoint MARIA JACINTA BARROSO DIAS, Partie demanderesse vs. MANUEL MARIA BARROSO RIBEIRO, Partie défenderesse

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-12-222728-952. AIDE JURIDIQUE COUR SUPÉRIEURE. Chambre de la famille - divorce PRÉSENT greffier adjoint Michel Martin

NELSON VICENTE CONCEPTION DURAN, de domicile inconnu, Partie défenderesse

ORDRE est donné à NELSON VICENTE CONCEPTION DURAN de comparaître au greffe de cette Cour situé au 10 est rue St-Antoine à Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, NO: 500-12-222594-958

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE LE GROUPE Boudreau Richard INC.

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: GROUPE PUBLI-MORIN INC., dûment incorporée selon la Loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 390, rue Deslauriers, 2e étage, dans la ville de St-Laurent et dans le district de Montréal, Province de Québec.

AVIS est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue contre la débitrice précitée le 13e jour de février 1995 et que la faillite est réputée rétroagir au 2 février 1995...

RENSEIGNEMENTS Les personnes désirant des renseignements additionnels sont priées de communiquer avec M. Réjean J. Boudreau, c.a., Syndic.

du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie de la DÉCLARATION DE DIVORCE a été mise au greffe à l'intention de monsieur NELSON VINCENTE CONCEPTION DURAN. MONTREAL, le 9 mars 1995. MICHEL MARTIN, G.a.



HIVER ACTIF. Quand je serai grand, je serai guéri. Fondation Charles-Brunet 256-0404

APPEL D'OFFRES pour 14h, heure de Montréal

Table with 3 columns: Reference Number, Date, and Description of the tender. Includes projects like 'Région Laurentides', 'CONSTRUCTION DE CANALISATIONS', 'TRAVAUX DE DRAINAGE', etc.

MÉTIVIER & ASSOCIÉS SYNDIC LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITE. Avis est, par les présentes, donné que ABOLGHASSEM MORTEZAI du 960, rue Joseph Janot, app. 7, POINTE-AUX-TREMBLES (Québec) a fait cession de ses biens le 3e jour de mars 1995...

Appel d'offres Ville de Montréal. Service du Génie. Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du Génie de la Ville de Montréal...

Service du Génie. Documents disponibles au Service du génie. Module génie civil 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.440 (872-3282/3281)

Avis public Ville de Montréal. Avis public est donné que le Conseil municipal, à son assemblée du 19 juin 1989, a adopté les règlements suivants:

Table listing various municipal regulations (e.g., 95-040, 95-041, 95-042) and their descriptions regarding zoning and construction permits.





• CULTURE •

SPECTACLES

# Cocker, l'os et la viande autour, sans cholestérol

SYLVAIN CORMIER

Tout le monde semblait assez content, à la fin du spectacle de Joe Cocker vendredi. Les 4500 spectateurs visiblement contents de Cocker, et Cocker visiblement pas mécontent de lui. Encore capable de crier quand il faut pendant *With A Little Help From My Friends*, ont dû commenter les gérants d'estrade à la sortie. Bon petit show, a-t-on dû cuisiner au Britannique, de retour dans sa loge. Le chien fou lui-même a dû acquiescer: j'étais en voix ce soir, non? Les cinq musiciens et les deux choristes ont dû réintégrer l'autobus de tournée avec la proverbiale satisfaction du devoir accompli. Bonne foule, les gars! Good gig! Pas mal, la sono dans ce Théâtre du Forum, a dû confier le sonorisateur à son voisin de banquette l'éclairagiste, lequel a dû être plutôt d'accord. Impec! Un vrai billard, cette salle. La neuf au coin! Dans la poche!



Joe Cocker

On me dira, non sans raison: c'est tout problème, t'avais qu'à aller voir Eric Lapointe au Spectrum le même soir. La dépense folle, les piqûres dans les cordes vocales, c'est son rayon, maintenant. Chacun son tour. La force de Joe Cocker, aujourd'hui, n'est pas d'aplatir les murs de Jéricho, mais de tenir le coup. De maintenir soir après soir un niveau de performance raisonnable, voire digne de certains éloges. De pouvoir extraire de son nouvel album, *Have A Little Faith* (Epic/Sony), des chansons qui ne s'affaissent pas devant les grandes anciennes. De trouver l'énergie nécessaire pour bondir à trente bons centimètres au-dessus de la scène à la fin des chansons importantes. D'avoir encore de la voix pour crier. Quand on a déjà vomé sur son public (littéralement, lors d'un show du milieu des années 70), le nourrir décentement n'est pas rien.

m'en fasse bouffer, le Cocker, jusqu'à ce que j'explose comme le goinfre du film de la bande à Monty Python, *The Meaning Of Life*. Qu'il s'abandonne trente secondes, qu'il s'arrache la gorge et fasse un bras d'honneur à l'avenir. Égoïstement, contre toute logique, j'aurais aimé que son soufflé coupe le mien, que ses cris ne soient pas inscrits à l'alinéa 61 B de sa convention collective, que ça lui vienne tout seul, que ses musiciens se regardent les uns les autres tellement ils n'en reviennent pas, que son gérant s'arrache les cheveux en pensant à tous les remèdes de cheval qu'il faudra administrer au vieux Joe pour qu'il en refasse autant à Détroit ou Chicago. J'aurais aimé qu'un seul mot s'impose: fiou!

On me dira, non sans raison: c'est tout problème, t'avais qu'à aller voir Eric Lapointe au Spectrum le même soir. La dépense folle, les piqûres dans les cordes vocales, c'est son rayon, maintenant. Chacun son tour. La force de Joe Cocker, aujourd'hui, n'est pas d'aplatir les murs de Jéricho, mais de tenir le coup. De maintenir soir après soir un niveau de performance raisonnable, voire digne de certains éloges. De pouvoir extraire de son nouvel album, *Have A Little Faith* (Epic/Sony), des chansons qui ne s'affaissent pas devant les grandes anciennes. De trouver l'énergie nécessaire pour bondir à trente bons centimètres au-dessus de la scène à la fin des chansons importantes. D'avoir encore de la voix pour crier. Quand on a déjà vomé sur son public (littéralement, lors d'un show du milieu des années 70), le nourrir décentement n'est pas rien.

Vous l'avouerez, ce show si satisfaisant pour tout le monde, ce contrat si honnêtement rempli, ce repas irrémédiablement équilibré, m'est resté en travers de l'œsophage. Allez savoir pourquoi, j'aurais voulu qu'il

DANSE

# Un Cranko incendiaire

ROMÉO ET JULIETTE  
Chorégraphie de John Cranko. Interprétation par les membres du Ballet national du Canada. Musique de Serge Prokofiev. Interprétation par l'Orchestre du Ballet national du Canada, sous la direction d'Ormsby Wilkins. Costumes et décors de Susan Benson. Éclairages de Robert Thomson. Spectacle du Ballet National du Canada présenté à la Place des Arts du 9 au 11 mars

VALÉRIE LEHMANN

Shakespeare a bien de la chance. Le *Roméo et Juliette* chorégraphié par John Cranko et mis en scène par le Ballet National du Canada offre au regard un spectacle de toute beauté. Pas une seule ride, pas une seule lourdeur, pas une seule niaiserie ne traverse cette «vieille» super-production de danse classique, que les Montréalais ont pu dévorer des yeux en fin de semaine à la salle Wilfrid-Pelletier. Qui plus est, la substantifique moelle de la célèbre tragédie shakespearienne y brille de mille feux, mise en valeur par une scénographie sublime et une danse subtile.

Il convient en premier lieu de saluer l'exploit du regretté John Cranko (1927-1973). Car il n'y a pas à dire: le célèbre chorégraphe de danse classique, qui dirigea le Ballet de Stuttgart de 1961 jusqu'à sa mort, a su, en bon avant-gardiste cultoté, rendre l'œuvre de Shakespeare passionnante. Et il a réussi cela en composant simplement pour le BNC de Toronto en 1964 un *Roméo et Juliette* sans trop d'amour, qui contient peu de danse et une chorégraphie étonnamment «libre».

Ainsi, dans sa mise en scène, l'artiste de haut vol qu'est Cranko n'hésite pas proposer sa vision propre de la tragédie, toute proche de celle de Shakespeare (malheureusement peu explorée dans les adaptations de *Roméo et Juliette* en danse). Il ne relate donc pas l'histoire de deux amants maudits issus de famille ennemies, mais les galères de la vie sociale des nantis de Vérone, citée de la Renaissance italienne, et en simultanément la difficulté d'être, ce qui constitue un incroyable tour de force, dans l'univers rigide et conservateur du ballet classique des années 50 en Europe.

Par ailleurs, le ballet de Cranko propose quelques très brefs pas de deux pas très orthodoxes, en particulier lors de la rencontre des deux amants de Vérone puis au moment de leur nuit de noces; il relègue la danse au second plan dans toutes les scènes les plus dramatiques de la tragédie comme le meurtre de l'ami de Roméo, ou la découverte de la mort (apparente) de Juliette par sa mère. On est ici en pleine contradiction avec les conventions du ballet classique de l'époque qui exigeait encore un certain nombre de pas de deux interprétés par les étoiles, une quantité exacte de petites danses pour les solistes, plusieurs mouvements d'ensemble et un grand final extrêmement long requérant «tout le corps de ballet en scène».

Enfin, la chorégraphie de Cranko n'encense jamais l'exploit physique pur. Les quelques fouettés audacieux, les quelques entrechats terribles et les quelques portés surprenants qui sont au programme n'ont aucune valeur démonstrative. Ces figures de styles se veulent expressives, un point c'est tout. L'ensemble de la chorégraphie dévoile de toute façon une danse étonnamment viscérale, fluide et fugitive. La scène du désespoir de Juliette lors de l'annonce, par ses parents, de son mariage forcé avec le Comte de Paris montre combien Cranko se moquait de produire du joli et décoratif, et aimait plonger ses personnages dans le théâtre vérité.

Mis à part ces belles considérations d'ordre chorégraphique et théâtral, si la production que le Ballet National du Canada a jouée à la Place des Arts en fin de semaine valait sans conteste le détour, c'est beaucoup grâce à la superbe scénographie toute neuve de Susan Benson. Les costumes en particulier de cette designer canadienne spécialisée dans le théâtre composent de fantastiques peintures vivantes. Ils ravissent l'œil parce qu'ils savent puiser dans une palette subtile de pastels d'ocre, de rose et de beige, qui se marient sans faute de goût. Ils donnent envie de toucher parce qu'ils abusent à bon escient de soie et de mousseline italiennes, bougent avec une vigueur impressionnante et se déploient avec une majesté mémorable. Les sens en redemandent.

Si ce *Roméo et Juliette* vaut le détour, c'est beaucoup grâce à la superbe scénographie toute neuve de Susan Benson

EN BREF

## CONTRE L'EXCLUSION

Les Productions Cité ouverte 2002, un organisme communautaire, viennent de publier un recueil poétique et littéraire intitulé *Cité ouverte, itinérance et marginalité*. Dans l'espoir de sensibiliser le public au drame des personnes en difficulté, l'ouvrage se veut un «regard clinique» sur la marginalité. Dix-sept écrivains québécois sont associés au projet: Anne-Marie Alonzo, José Acuelin, Gilles Archambault, Flora Balzano, Paul Chamberland, Jean-François Chassay, Paul Chamberland, Anne Dandu-

rand, Jean-Paul Daoust, Daniel Gagnon, Louis Hamelin, Danny Laferrière, Mona Latif-Gattas, Alfredo Lavergne, André Major, Marco Micone et Monique Proulx.

## MESSADIÉ À MONTRÉAL

L'écrivain Gerald Messadié sera à Montréal les 19 et 20 mars. L'auteur de *L'Homme qui devint Dieu* viendra présenter son plus récent roman, 29 jours avant la fin du monde.

## MUSICONSULTANT HB

# QUATUOR MORENCY

## LA BELLE ET LA BÊTE

AVEC SOPRANO MARIE-DANIELLE PARENT

MOZART-CHOSTAKOVITCH-SCHAFER

## CE SOIR À 20H

SALLE PIERRE-MERCURE

MÉTRO: BERRI-UQAM

BILLETTS 987-6919

Cent ans de cinéma ça se fête!

C'est charmant, plein de fantaisie, volontairement léger.

Florence Portes, Match

MICHEL PICCOLI

LES GENS DE LA NUIT

UN FILM DE AGNES VARDA

À L'AFFICHE DÈS LE 17 MARS

Cinéma Libre présente

# un film de cineastes

«18 cineastes en colère» O. Tremblay, LE DEVOIR  
«Un geste dans la bonne direction» G. Privet, VOIR

réalisé par

Pierre Bastien	Claude Demers
Claude Fortin	Bashar Shbib
Bob Mc Kenna	Marie-Jan Seille
Céline Baril	Catherine Martin
Paul Thinel	Raymond St-Jean
Benoit Pilon	Sylvain L'Espérance
Pierre Goupil	Bernard Bergeron
Manon Briand	Richard Brouillette
Olivier Asselin	Jeanne Crépeau

Au Cinéma Parallèle, 3682 boul. St-Laurent du 13 au 19 mars à 21h30

UNE DISCUSSION SUIVRA LES PROJECTIONS

À LA TÉLÉ

CE SOIR

NE MANQUEZ PAS

LA PETITE VIE

Plus le monde en parle et plus le monde l'écoute. Donc, si vous voulez être dans le vent, vous regarderez *Rénauld s'inquiète* parce qu'il est choisi pour aller à l'émission *Tous pour un*. Il aura l'occasion de réaliser combien il est bon d'être aimé par les siens.

Radio-Canada, 19h30

LUMIÈRE SUR LE MONDE

Deuxième de cinq. Les manœuvres du président Nixon et de ses conseillers pour cacher des renseignements importants au FBI dans l'affaire du Watergate. Une production de la BBC.

Radio-Québec, 19h30

BAS LES MASQUES

Rencontre avec des gens qui sont devenus, du jour au lendemain mais pas pour longtemps, des stars. Pour toutes sortes de raisons. Comment sont-ils retombés sur leurs pattes, une fois les projecteurs éteints?

TV5, 20h30



SANS DÉTOUR

Simon Durrivage reçoit le chef du Parti libéral du Québec, Daniel Johnson.

RDI, 21h30



	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 4	Bêtes pas bêtes plus	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir		4 et demi...	La Petite Vie	À nous deux!		Les Héritiers Duval	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / La Météo (23:25)	Découverte	
TVA	4 5 6	C. Lamarche / Vos questions sur la sexualité (16:00)	Mongrain		Le TVA	Piment fort / Serge Chapleau, Mario Jean, Christian Tétrault	Là tu parles!	Harry et les Henderson	Fort Boyard / Valérie Gagné, Alain Choquette, Claude Brind'Amour, Nathalie Dugas, Guy Péroquin		Alerte à Malibu	Ad Lib / Mario Pelchat, Michel Leeb, Marie Tifo		Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:54)		
RQ	15 17 24	Les Fruittis	As-tu vu ça?	Les 100 Watts	Passé-Partout	Téléservice / Michel Leeb	Lumière sur le monde	Médecine approuvée	Consommation		On aura tout vu	L'Avenir du Québec		Téléservice		
TQS	2 4 16	Épicerie en folie-Métro	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / France D'Amour, Plume Latraverse, Pierre Chagnon	Citybeat	The Odyssey	Fresh Prince of Bel-Air	Blossom	Skate	This Hour Has 22 Minutes	CBC Prime Time News	News	Sports Plus Extra / Robert Marien	Comics	
CBC	5 6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday / Rockburn &...	(5) Inside Qc	Jeopardy!	Melrose Place	Murphy Brown	Dave's World	Cybill	Models, Inc.	CTV News	Nightline		
ABC	8 13	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	E.T.	The Simpsons	Murphy Brown	Dave's World			Law & Order		Pulse		
NBC	8	Coach	News		ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Coach	A Whole New Ballgame	Cinéma / FAR & AWAY (4) avec Tom Cruise, Nicole Kidman (2/2)			News	Nightline (23:35)		
CBS	13	Family Matters	News	Hard Copy	News	E.T.	Roseanne									
PBS	22	Transformers	Roseanne	The Simpsons		Star Trek: The Next Generation										
NBC	3	Fresh Prince	Coach	M*A*S*H	News	CBS News	E.T.	The Nanny	Dave's World	Murphy Brown	Cybill	Chicago Hope		The Late Show (23:35)		
NBC	8	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!						The Tonight Show (23:35)		
NBC	5	Aladdin	Ricki Lake			NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Fresh Prince of Bel-Air	Blossom	Cinéma / AWAKE TO DANGER avec Tori Spelling, Michael Gross					
NBC	10	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition			American...	Extra...								
PBS	33	Ghostwriter	Carmen...	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Travels in...		The American Experience / Franklin Delano Roosevelt (2/2)					Cinéma (23:05)		
PBS	57	Carmen...	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly...		MacNeil / Lehrer Newshour	Sister Wendy's Grand Tour	Conversation with Thomas Moore				Eastenders	Mystery (23:35)	
PBS	6	The Young and the Restless	Global News					Current Affair	E.T.	Coach	Dave's World	Northern Exposure	Chicago Hope	Global News	Sports	
PBS	24	Art / Nature	Pingu/Pol/tots	Polka Dot	Runaway Bay	Bill Nye	Vista		Studio 2		TVO Mystery: Wycliffe	Mulberry	Waiting for...	Senior Report	Challenge...	
TSN		Pumped!	1995 World Nordic Ski Championships	Sportsdesk				Inside Sports	Hockey / Kings - Maple Leafs					Sportsdesk		
RDS		Ski (16:00)	Championnats du monde de ski nordique 1995	Sports 30					Hockey / Canadiens - Penguins					Bonne Pêche	Sports 30	Champ. de ski
TV5		Pyramide	Journal/Revue	Studio Gabriel	Coffe (18:05)	Cuisine / ...	Journal FR2		Au nom de la loi	Bas les masques	Autant... (21:40)	Paris... (22:05)	Journal / Revue	Visions	Cercle (23:15)	
CF		Shlak	Schtroumpfs	Télé-pirate	Orson et Olivia	Bibi / Théo.										
MP		Musique Vidéo (16:00)		Planète Rock				Les Bombes	1 x 5	Rock Velours		Musique Vidéo				
MM		RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	Intimate & Interactive with Annie Lennox	VideoFlow				Fax	Spotlight	
SE		Héritiers (15:05)	Lucky Luke			La colère grande (18:35)				La Mort au bout du canon (20:15)				Coeur de métisse / Émotions (23:50)		
YTV		Superhuman...	Rugrats	Batman	Dave Osborne	Video & ...	Are You Afraid	Destructoe	Must Be Mad!	Tarzan	The Campbells	Swiss Family	Dave Osborne	Catwalk	Bizarre	
TVI		Jeux safari	As-tu vu ça?	Meilleur gagne	Le TVA	Piment Fort	Watatatow	Black Jack 21	Fort Boyard		L'Ascenseur	Psychotron	Ad Lib	Miroir, Miroir	L'Indiscret	
TALC					The Shadow (18:00) (20:15) (22:30)						Deadly Heroes (20:45)				The Client	
RDI		Marchés (16:35)	Aujourd'hui		Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	G. Reportages / Un sourire...	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui			Capital actions	
D		Le Saint (16:00)	Mission impossible		Animalier: les araignées		Le Siècle de l'espace (2/6)	Archéologie		Force brute		Destination danger		Cinéma / BLANCHE ET MARIE (4)		

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

L'ŒIL PUBLIC

(4) *The Public Eye* E.-U. 1992. Drame policier de H. Franklin avec Joe Pesci, Barbara Hershey et Stanley Tucci. A New York, dans les années 40, un photographe se laisse impliquer par une riche héritière dans une affaire opposant des gangsters.

TQS 20h

\*BLANCHE ET MARIE

(4) Fr. 1985. Drame de guerre de J. Renard avec Miu-Miu, Sandrine Bonnaire et Maria Casarès. Sous l'occupation allemande, la femme d'un ouvrier et la fille adolescente d'un coiffeur entrent dans la résistance française.

Canal D 23h

THE WITCHES

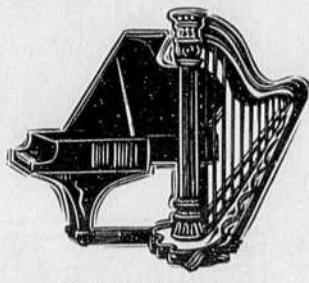
(4) It. 1966. Comédie de L. Visconti, M. Bolognini, F. Rossi, M. Monicelli, V. de Sica et A. Sordi avec Silvana Mangano, Toto et Alberto Sordi. Les mésaventures de cinq Italiennes de conditions diverses.

CTV Minuit

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

## LE DEVOIR

## CULTURE

MUSIQUE  
CLASSIQUESOPHIE  
GIRONNAYDzing, dzing, dzing!  
de ce violon-là...

Il aura fallu que l'évaluateur mondialement célèbre Jacques François, vienne à Montréal pour voir enfin, à 72 ans, de ses propres yeux, un François Médard, violon d'une valeur historique datant du XVII<sup>e</sup> siècle! Pourtant, des violons précieux, M. François en a vu passer dans sa longue carrière de négociant, établi depuis 50 ans à New York.

C'est l'une des jolies surprises qui ont animé le Symposium des professionnels de la musique à Montréal, dont la première édition se tenait les 4 et 5 mars derniers. «Un franc succès», affirme l'organisateur de l'événement Michel Gagnon, lui-même luthier et négociant. L'un des volets du Symposium offrait aux musiciens l'occasion de faire évaluer leur instrument par M. François en consultation privée et «les gens se sont succédé à une telle allure, venant de partout au Canada, que M. François va devoir revenir en juin. Nous avons vu de très belles pièces, et nous avons émis des évaluations dont le total dépasse 5 millions \$, c'est très impressionnant!»

On possède donc, ici, de beaux instruments anciens. Mais aussi, dit M. Gagnon, «une école de lutherie en germe qui nous annonce une vingtaine d'années futures tout à fait passionnantes. Beaucoup de questions devront trouver réponse: où va la musique, doit-on changer les instruments pour s'adapter, etc. Et puis à cause de notre isolement relatif, de nos liens privilégiés avec l'Europe, les violons modernes québécois pourraient atteindre une sonorité différente, qui aura son caractère».

Le rêve, bien sûr, pour un musicien, est de pouvoir jouer sur un violon italien du XVIII<sup>e</sup> siècle (dont le plus médiocre vaut dans les 100 000 \$). Alors on commence par un italien moderne, puis on remonte dans le temps. Mais en réalité, les modernes sonnent aussi bien dans les salles de concert, aux oreilles du public, comme l'expliquait lors du Symposium le conférencier invité Christophe Landon, autre luthier négociant fameux: «C'est à l'oreille du violoniste que la différence se fait le plus sentir. Quand on s'entraîne huit heures par jour dans une chambre, on devient plus exigeant et sensible.» Alors qu'autrefois, on se transmettait de père en fils les secrets de fabrication, les connaissances circulent librement aujourd'hui. «En fait, la lutherie moderne, qui bénéficie de parutions, d'expositions, d'écoles, a fait en qualité des bons de géant en avant. Evidemment qu'un violon qui a 250 ans de vibration, de vie, ne peut pas vraiment se comparer à un moderne. Pour arriver au même timbre, à la même chaleur, les modernes devront attendre. Mais dans l'ensemble, la qualité moyenne est excellente et maintenant, l'école de la lutherie s'étend au monde entier. À Pékin, il existe déjà des luthiers de grande réputation, et de très nombreux amateurs. Attendez que la Chine se réveille!»

## Jeunes artistes, à vos marques

Vite, rassemblez vos cliques, vos claques et votre instrument, jeunes artistes, si vous souhaitez briller aux concerts de la série «Début, jeunes artistes» qui se déroulera la saison prochaine à la Chapelle du Bon-Pasteur. Signalons qu'ils sont retransmis aussi à la radio, ce qui représente pour un débutant une belle occasion de se faire entendre.

C'est aujourd'hui, de 10h à 12h ce matin, puis de 13h à 15h30 (et demain mêmes heures) que se déroulent les auditions.

## Rémi, joue-moi sur ta guitare...

Le guitariste Rémi Boucher, un p'tit gars de Rouyn-Noranda bourré de talent, lance son premier disque solo cette semaine sous étiquette Analekta. M. Boucher a remporté plusieurs concours internationaux de première importance (le Alessandria, le Andrés Segovia, etc.). On l'entendra dans une grande variété de pièces, tel qu'enregistré à l'église Saint-Augustin de Mirabel. Autre nouveauté sur Analekta: le pianiste André Plante (récipiendaire de la médaille d'argent du prestigieux concours Tchaïkovsky à Moscou), surtout connu pour ses interprétations de romantiques, qui donne ici quelques pièces de Ravel.



## Un Quatuor à Paris

L'excellent Quatuor Morency veut prendre de l'expansion: il s'envole demain pour Paris afin de participer à l'événement Musicora 1995. S'y rassemblent les producteurs, les entreprises mécènes, les programmeurs, les directeurs de saisons ou de festivals internationaux. S'y côtoient, s'y frottent et s'y piquent des centaines de professionnels du milieu, des représentants des médias internationaux, des radiodiffuseurs, et que sais-je encore. Et bien sûr, des musiciens et des ensembles qui, comme le Quatuor Morency, espèrent se faire connaître mieux et trouver de plus larges débouchés. Les fervents de Denise Lupien, Francine Lupien-Bang, Olga Razenhofer et Christopher Best peuvent aller les applaudir ce soir à 20h, à la Salle Pierre-Mercure, où ils donnent leur troisième concert de la saison. La soprano invitée Marie-Danielle Parent se joint au quatuor à cordes pour interpréter La Belle et la Bête du compositeur canadien Murray Schafer, ainsi que du Mozart et du Chostakovitch.

13e Festival international du film sur l'art

## Le grand prix à Nadar, Photographe

Cinéaste poétique et sensible, Stan Neumann  
a su encore une fois éblouir son auditoire

MARIE-MICHÈLE CRON

C'est le magnifique *Nadar, Photographe* de Stan Neumann qui a reçu le Grand Prix Pratt et Whitney Canada remis hier lors de la soirée de clôture, par le jury du 13<sup>e</sup> Festival international du film sur l'art. Un prix amplement mérité pour un cinéaste poétique et sensible qui éblouit chaque fois son auditoire par la justesse et la pertinence de ses points de vue sur une ville (Paris, Roman d'une ville), d'un musée (Louvre, le temps d'un musée) ou d'un artiste comme Nadar. Les autres lauréats se sont partagés les prix suivants:

■ *Yati* de Raphaël O'Byrne (France): Prix du Jury de Loto-Québec.

■ *One Hundreth* de Tomas Hejtmánek (République Tchèque): prix de la création de l'Office national du film du Canada.

■ *Henryk Gorecki* de Cherry Duyns (Pays-Bas): prix du meilleur portrait.

■ *The Raft of the Medusa* de Sheree Folkson (Royaume-Uni): prix du meilleur reportage.

■ *The Human Comedy* de Lars Lambert (Suède): prix de la meilleure biographie.

■ *Les Vitraux de Soulages* de Jean-Noël Cristiani (France): prix du meilleur film pour la genèse d'une œuvre du Centre de conférence de Montréal de l'Hotel du Parc.

COLLECTION MUSÉE CARNAVALET, PARIS  
Nadar, Photographe, de Stan Neumann.

■ *Poems on the Box: The Anthology* de Teresa Griffiths, Richard Kwintowski et Paul Tilzey (Royaume-Uni) et *Achterland* de Anne Teresa de Keersmaeker (Belgique) *ex-æquo* pour le Prix de la meilleure adaptation.

■ *The Way of the Winds* d'Elizabeth Marton (Suède): prix du meilleur essai.

Au bureau du festival, on se dit très satisfait de cette treizième édition qui a attiré plus de monde que par l'an passé. Certaines salles étaient bondées et plusieurs films tels que ceux sur Brian Eno, Henryk Gorecki, Nino Rota, Martha Graham, Joseph Beuys, Cindy Sherman, furent particulièrement appréciés du public (ainsi que la série de films des cinéastes photographes). Cette année, l'équipe du FIFa a mieux ciblé les associations et les musées, ce qui a permis une plus grande diffusion du film sur l'art auprès des milieux concernés par les pratiques artistiques. Et plusieurs représentants étrangers (France, Belgique, États-Unis, Grande-Bretagne notamment) sont venus faire un tour au festival pour voir, acheter, faire des contacts. Des gens de la CBC de Toronto étaient présents également. Mais comme un inlassable rituel, la grande question que tout le monde se pose, public y compris est: Quand et où pourrions-nous voir un jour quelques-uns de ces documentaires et essais sur l'art ailleurs que dans des festivals ou que dans les réseaux parallèles?

En attendant, veuillez noter que *Blanc de mémoire* de Jacques Giraldeau prendra l'affiche de L'ONF à compter du 18 mars.

## THÉÂTRE



PHOTO JOSÉE LAMBERT

Pascal Auclair, Sophie Faucher, Françoise Faucher, Marthe Turgeon et Philippe Cousineau, dans *Marie Stuart*, de Friedrich Schiller, dans une mise en scène d'Alice Ronfard.

Un Schiller désorienté  
et consternant

MARIE STUART

Une tragédie de Friedrich von Schiller. Traduction de Normand Chaurrette. Mise en scène d'Alice Ronfard. Décor de Raymond-Marius Boucher. Costumes de François Barbeau. Éclairages de Michel Beaulieu. Musique de Jean Sauvageau et Marcel Brunet. Avec Sophie Faucher (Marie Stuart), Marthe Turgeon (Elizabeth), Françoise Faucher (Hanna Kennedy), Robert Marinier (Sir Amias Paulet), Luc Bourgeois (Mortimer), Jean-Guy Viau (Lord Burleigh), Pascal Auclair (Davison), David de Charette (Kent), Michel Bérubé (le comte de Bellièvre), Paul Latreille (Talbot), Philippe Cousineau (le comte de Leicester) et Marie-Hélène Thibault (Margareta Kurl). Une production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale, à l'affiche jusqu'au 30 mars.

ROBERT LÉVESQUE  
LE DEVOIR

Comment dire? Qu'on ne joue pas avec le sublime si on ne sait pas l'atteindre? Qu'on ne monte pas une tragédie si on n'a pas la distribution qui peut en être à la hauteur? Qu'une mise en scène professionnelle d'un texte classique a ses exigences qui dépassent la seule beauté superficielle d'une enveloppe scénique? Je ne sais trop comment dire, mais la déception est certaine devant ce spectacle consternant, devant cette erreur générale que représente la première production montréalaise de la Marie Stuart de Friedrich von Schiller.

On connaît d'Alice Ronfard l'efficacité du regard devant certaines œuvres du répertoire, et on sait comment elle a réussi à traduire la force et le mouvement d'œuvres majeures d'Euripide (*Les Troyennes*), de Shakespeare (*La Tempête* et *Comme il vous plaira*), de Claudel (*L'Annonce*). Mais ici, dans le répertoire romantique allemand, que s'est-il passé qui nous donne un résultat si navrant, une traînée de longueurs et une telle désorientation théâtrale?

Identifions le premier problème: la distribution. Tous les comédiens

masculins détonnent et jouent faux. Ils ont été mal choisis (ou pas choisis?), et la pièce demeure orpheline de ses caractères d'hommes, si importants dans cette pièce où dominent deux figures féminines qui s'affrontent sur fond de clans d'intérêts mâles. On dirait qu'Alice Ronfard a décidé que les lords et comtes et conseillers de cette pièce étaient matière à négliger. Pietres comédiens, sommairement dirigés, ils se succèdent dans une impression d'interchangeabilité. On y perd un pan de la richesse de cette pièce, où les conseillers sont si importants, si bien ciblés par Schiller dont le «complot politique» est le cœur de l'œuvre. Alice Ronfard désorientée cette logique de complot et, partant, elle affaiblit le contexte de la tragédie.

Professionnelles  
mais décevantes

Les deux comédiennes principales, Sophie Faucher et Marthe Turgeon, sont, quoique plus professionnelles, assez décevantes. Chez la Marie Stuart de Sophie Faucher on ne sentira jamais la grandeur ni la finesse, tout est joué en extérieur et avec une sorte de faux volontarisme. Chez l'Elizabeth de Marthe Turgeon, imprécise, plus insécure que tragique, on frise la catastrophe dans les derniers moments, là où elle doit exulter le tragique, atteindre la stupeur de son sort de gagnante-perdante (la mort de Marie Stuart est sa condamnation), et où, au contraire, elle enfle un chapelet de répliques où rien ne passe d'autre qu'une panique d'actrice incertaine de se rendre jusqu'au bout.

Ajoutez à cela que la représentation est assommée par une musique abracadabrante de Jean Sauvageau (lui habituellement si doué pour sentir un climat), une musique de cimetières de voitures, et vous comprendrez mon désarroi devant un tel produit bâtarde où rien ne répond à rien.

Avec de telles gaucheries, et un manque d'inspiration générale, il devient superflu d'analyser les enjeux d'une mise en scène qui, de toutes façons, en est singulièrement

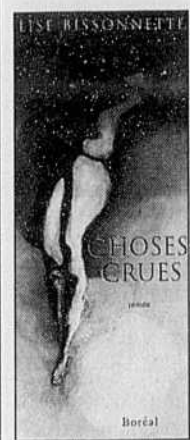
dépourvue. Ronfard s'est contenté d'idéaliser — plus encore que Schiller — les figures féminines au mépris du reste. Dans l'ensemble le travail dramaturgique demeure au niveau d'une première lecture, avant le travail sur le fond et ses subtilités.

Ensemble poussif

La traduction sèche et réductrice de Normand Chaurrette disparaît dans un ensemble poussif, se confondant à l'échec d'une entreprise qui n'a plus d'artistique que la qualité de sa scénographie et l'envergure de ses costumes. Mais les qualités des travaux de Raymond-Marius Boucher et de François Barbeau, puis de Michel Beaulieu aux lumières, sont désorientantes tant on n'y trouve pas de liens logiques, ni même un semblant de ton. Disons que si les costumes de Barbeau sont classiques et qu'on se croirait à l'Old Vic en 1960, la scénographie de Boucher est de tendance wilsonnienne ou encore ai-je pensé à des travaux de Gilles Aillaud (superbe carré rouge sur fond jaune), alors que les lumières de Beaulieu sont neutres. Ça donne un joli Jello et nous ne sommes plus au théâtre car l'essentiel n'y est pas.

L'essentiel aurait été de savoir respecter Schiller et atteindre à la grandeur de ce texte, à sa classe, à sa rigueur, d'en respecter le tragique et la poésie, d'en élaborer clairement le piège central, quand on a été tout au plus capable d'éviter le pire sans orientation autre que formelle, sans approche critique, sans intelligence précise.

Dans le programme Alice Ronfard affirme: «En montrant les frustrations qui naissent chez les hommes lorsque les femmes prennent le pouvoir, Schiller présente certaines horreurs de notre 20<sup>e</sup> siècle, dont le massacre de Polytechnique est l'exemple le plus proche de nous.» Ce genre de propos futile et démagogique n'a aucun rapport, et explique l'insignifiance de cette mise en scène qui souffre d'une désorientation intellectuelle.

BRÈVE  
LITTÉRAIRESLE DEUXIÈME ROMAN  
DE LISE BISSONNETTE

*Choses crues*, le plus récent roman de Lise Bissonnette, sera lancé demain, le mardi 14 mars, à Montréal. L'événement aura lieu à la Galerie Eric Devlin (460, Sainte-Catherine Ouest, espace 403) de 17h à 19h. Deuxième œuvre de fiction de la directrice du *Devoir*, *Choses crues* paraît aux Éditions du Boréal.

Mme Bissonnette avait publié en 1992 un premier roman, *Marie suivait l'étoile* (Boréal/Seuil), unanimement salué par la critique québécoise et française. Par ailleurs, dans un tout autre registre, Christian Mistral lancera ce soir, chez vlb éditeur, ses deux antromans *Papier mâché* et *Carton-Pâte*.

GUÉRIN PUBLIE SA  
REVUE LITTÉRAIRE

Guérin éditeur a publié récemment le premier numéro de sa revue de littérature *Les Saisons littéraires*. «C'est sous le signe de l'ouverture à toutes tendances littéraires que nous préférons faire notre marque: les chapelles et les écoles nous laissent plutôt indifférents. La qualité du «bien écrire» est notre souci premier», explique l'éditeur Marc-Aimé Guérin. La revue paraîtra quatre fois l'an. D'une facture visuelle extrêmement relevée, le premier numéro contient entre autres des textes de Gaétan Brulotte, Naim Kattan et Sylvain Rivière ainsi qu'une virulente «lettre ouverte» de Marc-Aimé Guérin. Riche de 490 pages, la revue se vend néanmoins au prix minime de 8,95 \$.

CHRISTINE BROUILLET  
DANS J'AI LU

Le premier volet de la trilogie historique de Christine Brouillet, *Marie Laflamme*, a été publié récemment en édition de poche dans la célèbre collection *J'ai lu*. Le deuxième roman de sa série, *Nouvelle France*, paraîtra dans la même collection en mai. Il en sera ainsi, ultérieurement, pour le troisième, *La Renarde*. Entre-temps, *Le Collectionneur*, plus récent roman de Christine Brouillet paru à la Courte échelle, continue de faire des malheurs en librairie.

## POÉSIE CHEZ SKOL

Le centre des arts actuels SKOL reçoit ce soir les poètes Monique Deland et Christine Richard dans le cadre de sa troisième séance de lecture de la saison. Finaliste au prix Emile-Nelligan, Monique Deland a publié l'année dernière son premier recueil, *Géants dans l'île*, aux éditions Trois. Christine Richard a aussi publié récemment son premier recueil, *Passagers*, paru en 1992 aux éditions du Noroit. Des œuvres de l'artiste Valérie Dupont seront exposées pour l'occasion. Le centre SKOL est situé au 279, Sherbrooke ouest, espace 311-A. L'événement a lieu à 20h30.

PREMIÈRE  
AUDIOTHÈQUE

La première librairie audiothèque du Québec a célébré son ouverture il y a quelques jours. «Audio Bibliophile» offrira exclusivement des livres sur cassettes et sur disques compacts. Les livres sont offerts en location ou pour l'achat. Plusieurs centaines de titres, des classiques de la littérature aux ouvrages les plus spécialisés, sont offerts aux clients. La librairie Audio Bibliophile s'est installée au 1, Place Ville-Marie (niveau des boutiques) à Montréal.

HOMMAGE À PIERRE  
TISSEYRE

La mort récente de celui que l'on considère à juste titre comme le père fondateur de l'édition québécoise, M. Pierre Tisseyre, a attristé le monde du livre. Aux noms de tous les siens, le président de l'Association nationale des éditeurs de livres, M. Antoine Del Basso, a souligné l'apport extraordinaire de M. Tisseyre à l'édition québécoise et canadienne d'expression française. Éditeur, membre de plusieurs associations et regroupements, dont le Conseil supérieur du livre, Pierre Tisseyre était encore celui que l'on consultait pour les questions liées au passé et, surtout, à l'avenir de l'édition. Comme il se doit, le cahier *Livres du Devoir* rendra prochainement hommage à cet homme immense décédé le 3 mars.

Pierre Cayouette